Dufays, J.-L., Lisse, M. et Meurée, C. (2009). *Théorie de la littérature : une introduction*. Louvain-la-Neuve, Belgique : Éditions Academia-Bruylant

Élaine Turgeon

Volume 37, numéro 3, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1014771ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1014771ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Turgeon, É. (2011). Compte rendu de [Dufays, J.-L., Lisse, M. et Meurée, C. (2009). *Théorie de la littérature : une introduction*. Louvain-la-Neuve, Belgique : Éditions Academia-Bruylant]. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(3), 650–651. <https://doi.org/10.7202/1014771ar>

à s'exprimer ainsi, un espace de collaboration, voire même de complicité, peut s'établir. C'est alors que la compréhension peut s'installer, les parents et l'enseignant se montrant capables de *se mettre à la place* l'un de l'autre.

Même si l'on perçoit une distance entre l'élève et l'enseignant, distance marquée par des formules comme *le maître*, on perçoit bien l'attention et la chaleur de la relation établie avec les enfants, relation que l'on pourrait qualifier d'*attention à l'autre*.

Même s'ils ne reflètent pas entièrement le contexte québécois, ces récits peuvent s'avérer un outil fort intéressant pour la formation des futurs enseignants, notamment au primaire.

Dans ce livre, bien que l'on puisse y trouver quelques idées d'activités ou des idées pour présenter la matière, le regard porté sur l'enfant et la qualité de la compréhension qui en résulte constituent l'objet même qui anime les propos de l'auteur.

JEAN-MARIE MIRON

Université du Québec à Trois-Rivières

Dufays, J.-L., Lisse, M. et Meurée, C. (2009). *Théorie de la littérature: une introduction*. Louvain-la-Neuve, Belgique: Éditions Academia-Bruylant.

Nul besoin de maîtriser la théorie littéraire pour s'adonner à la lecture littéraire, alors, pourquoi s'y intéresser? C'est la question sur laquelle s'ouvre cet ouvrage et qui justifie sa pertinence, car selon ses auteurs, posséder – comme lecteur ou comme enseignant – une connaissance générale de la littérature et de ses textes, permet d'y attribuer plus de sens et de valeur et d'en reconnaître la richesse.

Les deux premiers chapitres traitent des concepts clés abordés dans l'ouvrage, c'est-à-dire des notions de *texte*, d'*écriture* et de *lecture*, puis de celle de *littérature*, qui soulève le problème de sa valeur. Les auteurs s'intéressent ensuite à la littérature du point de vue des types et des genres de textes qui la constituent, à savoir le texte dramatique, le texte poétique et le texte narratif. Le dernier chapitre s'attarde à montrer comment les concepts présentés dans l'ouvrage peuvent servir à l'analyse d'une œuvre, qui porterait non seulement sur ses éléments textuels, mais également sur les processus de lecture qu'ils peuvent solliciter. Soulignons que certains chapitres sont tirés de livres ou d'articles publiés antérieurement (notamment les chapitres 1, 2 et une partie du chapitre 7, dont une première version figurait dans le livre de Dufays, Gemenne et Ledur, *Pour une lecture littéraire*, publié chez De Boeck, en 2005).

Cet ouvrage offre une bonne introduction aux principaux concepts, références et outils contemporains de la théorie de la littérature, et le chapitre sur l'analyse des textes ouvre une perspective intéressante pour l'enseignant qui souhaite réfléchir à la façon de pousser plus loin la lecture des textes littéraires, tout en préservant le fragile équilibre entre l'analyse et le plaisir. Toutefois, le lecteur aura avantage à aller consulter d'autres auteurs pour approfondir sa compréhension des concepts présentés, car comme dans toute introduction, le texte ouvre l'appétit, mais ne le satisfait pas toujours. En effet, le néophyte pourrait se sentir perdu

devant quelques concepts littéraires trop peu explicités et le lecteur plus aguerri, demeurer sur sa faim, tant certains contenus sont abordés succinctement. Les auteurs s'excusent d'ailleurs, à l'occasion, de ne pas s'attarder sur certains aspects ou d'en avoir négligé d'autres, la taille restreinte dévolue à l'ouvrage les ayant contraints à faire des choix.

L'abondance de citations et d'exemples tirés d'ouvrages théoriques et d'œuvres littéraires qui viennent appuyer les propos des auteurs constituent certainement un des points forts de cette publication. Le lecteur qui souhaiterait approfondir sa compréhension de certains aspects y trouvera d'ailleurs maintes références. Le livre constitue en lui-même un excellent point de départ pour qui amorce une recherche sur le sujet et souhaiterait se bâtir une première liste d'ouvrages à consulter. Soulignons également, à cet effet, l'utilité de la bibliographie thématique proposée par les auteurs, à la fin de l'ouvrage.

ÉLAINE TURGEON
Université de Montréal

Gaudet, J. d'A. et Lafortune, L. (2010). *Les grands enjeux des femmes pour un développement durable*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

La grande force de cet excellent ouvrage collectif, résultant d'un colloque sur les grands enjeux des femmes pour un développement durable, tient au fait que l'on trouve là des contributions très variées de chercheurs issus de diverses disciplines et de divers pays qui s'interrogent sur la thématique du développement durable et le genre féminin sous deux angles différents: les grands enjeux des femmes du Sud et ceux des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques en matière de démocratie, de citoyenneté et de leadership. Cette thématique est abordée de divers points de vue, théoriques et empiriques, et selon des perspectives très différentes.

L'ouvrage se divise en deux parties. La première (chapitres 1 à 8) porte sur les grands enjeux des femmes des pays du Sud pour un développement durable, et la deuxième (chapitres 9 à 15) présente les grands enjeux des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques.

La première partie offre un portrait de la complexité de la situation des femmes du sud associées au développement durable en abordant plusieurs points tel que: la non-reconnaissance de la contribution des femmes africaines au développement (Ilboudo), les outils pour promouvoir la participation égalitaire entre hommes et femmes (Gaudet), les femmes et la sécurité alimentaire (Villalon), l'importance de l'éducation pour le développement et l'*empowerment* des femmes (Daniel), l'engagement des femmes dans les communautés rurales (Vasseur), la place de la femme dans les projets de développement (Bonzi-Coulibaly), le rôle du leadership des femmes pour un développement durable dans les pays du Sud (Campaore). Une intéressante réflexion de synthèse sur les préoccupations des femmes des pays du Sud (Séguin) vient clore cette partie.